

L'APPEL DES SENS

Extraits

Le parfum de l'aube

Dans l'effervescence fragile
Du jour qui pointe
Derrière les volets clos
Caresses déposées sur l'oreiller

Les corps des amants
En apesanteur
Se livrent
Épure des gestes
Entrelacs de soupirs

Fragments d'un amour
Qui se délecte
De la fragrance
De l'aurore

Ivresse

Face à l'accord
De nos corps
Sous tension
Naissent
Les pulsations
De nos cœurs
Qui s'effleurent

De promesses
En caresses
Se confessent
Les désirs
De plaisir
Nos peaux
Soupirent

Face à nos sens
En éveil
Nos essences
Se révèlent
Le temps
Se suspend
À l'impatience
Qui consume
Nos corps
Offerts
À ce nouvel accord

A pleine bouche

On les devine
Sous le chemisier blanc
Deux belles poires sucrées
Prêtes à être dévorées
Savoureux met
Offert au palais de l'amant
Ébloui par tant de volupté

Courbes

Ses pupilles posées
Sur les arabesques
De son corps

Son corps imprégné
D'un murmure
Qui dit « encore »...

Diapason

Les courbes de ses hanches
 Subliment l'imperceptible
 Cette attirance subtile
 Des vagues corporelles

Symphonies intemporelles

 La vérité nue s'imprime
 Sur les courbes sublimes
 De ses hanches si fines
Que l'amant déshabille

D'un regard fébrile

L'ombre de minuit

L'ombre de minuit s'enroule autour
Du vaste champ des possibles
Qu'offre la proximité de l'autre

L'aimé(e)

Au sanctuaire des extravagances partagées
L'intimité se pare d'un parfum diffus
Les courbes dansent lascivement
Au rythme de la découverte symbolique
De territoires inconnus